

Régionales : Le «vrai» score des vainqueurs, abstention comprise

Article rédigé par Le Parisien, le 28 juin 2021

Source [Le Parisien] En rapportant les suffrages exprimés aux nombre total d'inscrits, la principale conséquence de cette abstention record saute aux yeux : aucun des présidents de régions n'est « bien» élu.

Xavier Bertrand <u>l'emporte « haut la main » dans les Hauts-de-France</u>, Carole Delga « largement réélue » en Occitanie, Laurent Wauquiez « triomphe » en Auvergne-Rhône-Alpes... <u>Voici les titres que vous avez sans doute lus</u> depuis l'annonce des résultats du second tour des régionales dimanche.

Pourtant, le grand vainqueur de ce second tour est encore... <u>l'abstention</u>.

Pour se rendre compte de son ampleur, nous vous proposons de regarder le score de chaque liste victorieuse rapportée nom plus aux suffrages exprimés mais au nombre d'inscrits. Le résultat est flagrant. Carole Delga, qui a réuni sur son nom 57 % des voix exprimées, n'a en fait été élue que par 20,9 % des électeurs d'Occitanie... et c'est un score très honorable. Xavier Bertrand et Laurent Wauquiez, triomphants avec 52 et 57 % des suffrages dans leurs régions respectives, n'ont en effet séduit que 16,7 et 17,8 % des électeurs. De la même manière, si plus de 47 % des votants en Île-de-France ont opté pour Valérie Pécresse, moins de 15 % des électeurs ont en fait voté pour elle. La liste la moins bien élue est celle de Loïg Chesnais-Girard en Bretagne, qui, la quinquangulaire s'ajoutant à l'abstention, a séduit tout juste un électeur sur cinq.

Si leur élection ne souffre d'aucune contestation juridique, ces présidents de région mal élus traîneront forcément comme un boulet, à un moment où un autre de leur mandat, ce score faible, en absolu. Elus parfois par défaut plus que par réelle adhésion, ils devront chercher comment compenser le manque de légitimité électorale en asseyant leur légitimité politique. En étant moins clivants ? En misant sur la concertation ? Si cette abstention n'a pas d'impact sur les résultats eux-même, il y a fort à parier qu'elle aura un impact sur la gouvernance des régions ces prochaines années.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici